

REFLEX' QYV

<http://associationreflex.free.fr>

« Que d'la gueule ! »

reflexe@no-log.org

Tribune Libre

Numéro 10
Novembre 2007

Sommaire

p.2 : Ca sent le jeune esprit

p.3 : Act-Up over the rainbow

p.4 : Au nom de la PUB

p.5 : Antispécisme

p.7 : Musique

p.8 : Souriez vous êtes fichés

p.10 : Grenelle de l'environnement

p.11 : L'air du temps

p.12 : Requiem



Journal édité par l'association REFLEX'

Tirage : 1500 exemplaires par la reprographie de l'UVSQ (papier recyclé)

Local UFR SJP
reflexe@no-log.org

Ecriture, mise en page, distribution :
Association REFLEX'

Merci à Benoît pour les illustrations.

Ça sent le jeune esprit

Plus de la moitié des facs de France sont bloquées où en grèves. Un an et demi après le CPE, les étudiants rejoints par les lycéens et les travailleurs sont de retour dans la rue. Les mêmes mots sont sur toutes les lèvres : « respect de la démocratie », « marre de la précarité », « quelle société voulons-nous ? » ...

Et puis en face ce sont les mêmes arguments : un mouvement « noyauté » par « l'ultragauche » une sorte d'Anti-France utopisto-terroriste. Ben Laden aurait approuvé le blocage de Nanterre dans un communiqué commun avec les FARCS (un petit salut à Ingrid) et l'ETA. L'internationale anarchosyndicaliste des cheminots révolutionnaires tente de déstabiliser l'Europe des Lumières pour faire régner l'oisiveté.

Et si la réalité du malaise n'était pas les charges de CRS à 20H sur toutes les chaînes, mais un processus plus insidieux ? D'aucun dirait même surnois. Et si les étudiants étaient les complices aveugles de leur propre aliénation ?

Et pendant ce temps là à l'UVSQ

Il faut rapprocher l'Université des entreprises. C'est le mal du siècle. L'enseignement supérieur doit répondre au défi de l'employabilité. Alors on fait siéger les entreprises dans les conseils d'administration, on réforme, on tient des forums « **UNIVERS' JOB** » (pour permettre aux étudiants qui sont pas très débrouillards de trouver des jobs). Quelle débauche de moyens, de temps ! C'est promis on aura vraiment tout fait pour faire travailler le jeune. On lui apporte sur un plateau le « job de l'année ». Au menu : Mac Donald, de l'intérim, Carrefour, encore de l'intérim, du crédit bancaire, toujours de l'intérim... C'est vrai qu'on en rêvait.

Mais pourquoi toujours critiquer ? Faut être constructif un peu ! De l'enthousiasme que diable, nous avons 20 ans ! En quoi cela nuirait-il à l'Université ?

Passons sur le fait qu'un Mac Job consiste à travailler à des horaires de merde dans des conditions de travail de

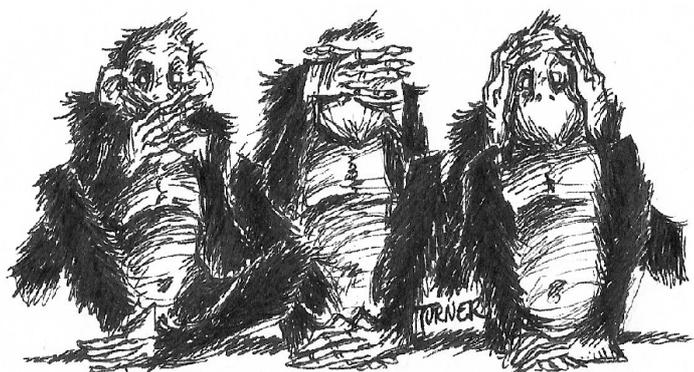
merde et qu'au final on a des résultats de merde à ses partiels. La question que je voudrais nous poser est la suivante : est-il normal que le forum des associations de l'UVSQ ait été remplacé par le forum « Univers Job » ? Est-il normal que le Service de la Vie Etudiante « qui a pour mission (...) de contribuer à améliorer la qualité de vie étudiante indissociable de la qualité de la formation universitaire » soit le cheval de Troie de la précarité à l'UVSQ ? Est-ce ainsi que la présidence de notre université conçoit l'enseignement supérieur du XXI^e siècle : à bas la vie associative et culturelle, nous formons l'homme-outil employable à merci ?

Y'a pas de raison qu'on change les choses qui nous dérangent

Il y a effectivement des fermetures de filières, des frais d'inscription qui augmentent, des entreprises qui font la loi en matière de recherche et d'enseignement. La loi Pécresse ne comporte rien de nouveau, elle accentue. Elle casse les derniers éléments d'un ordre décrété révolu : la démocratie.

L'université de demain est celle des enseignants vacataires collecteurs de fonds pour des recherches en phase avec les exigences des nouveaux maîtres des lieux. L'université des étudiants capitalisto-compatibles sélectionnés sur l'argent. L'université de la concurrence à l'heure de la compétition mondialisée : et toi, où tu es sur le classement de Shanghai ?

Besc'
Simply da Besc'





ACT-UP OVER THE RAINBOW...

Les années 80 voient l'émergence de l'épidémie de Sida. Celle-ci qui touche de plein fouet la communauté homosexuelle. On parle alors de cancer gay pour désigner ce fléau.

Cette période donne naissance à un nouvel activisme axé sur la volonté de survie et de visibilité des malades.

Act-Up Paris est une association de lutte contre le Sida issue de la communauté homosexuelle.

Inspirée de Act-Up New York l'association est créée en 1989.

Aujourd'hui Act-Up rassemble aussi bien des hommes, des femmes homos, bi, trans ou hétéro qui se sentent concernés par la maladie.

Le contexte de sa création a laissé des traces et l'association se porte souvent le porte-drapeau des revendications LGBT (Lesbienne Gaie Bi Trans).

Grâce à ses actions spectaculaires et médiatisées (les zaps), Act-Up donne le côté révolutionnaire à la communauté et s'inscrit dans la lignée du FHAR (Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire).

Ainsi dans le cadre de la journée mondiale contre l'homophobie des militantes et militants se sont embrassés langoureusement devant l'ambassade du Nigeria. Ce kiss-in a été effectué pour protester contre l'homophobie du président Obasanjo.

J'ai toujours été attirée par ce type de militantisme rageux. Ainsi, le samedi 07 Octobre 2007 je répondais à l'appel à participation à l'Exitrans lancé par des associations LGBT et par Act-Up Paris. N'ayant pas participé à la Gay Pride, c'est avec émotion que je suis allée à ma première manifestation LGBT, et un pas de plus vers l'affirmation !

Arrivée 14h place du Châtelet. Rapide repérage des lieux. Les sœurs de la perpétuelle indulgence n'ont pas manqué à l'appel, Le M.A.G (Mouvement d'affirmation des Jeunes Gais et Lesbiennes), les panthères roses...

Le tracteur à la sortie du métro arbore Act-Up Paris sur son sweat-shirt, je lui propose de tracter avec lui.

Après le tractage viennent les présentations avec les militants présents, et de fil en aiguille je me retrouve à leurs côtés dans le cortège.

J'essaie de capter un esprit « Actupien », mon esprit est très vite retenu par les slogans que je m'empresse de reprendre : « Un homme c'est comme ça (voix masculine), une femme c'est comme ça (voix féminine) ta gueule le psy tu nous fatigue ! »

« Trans oubliés, trans assassinés » L'initiateur des slogans porte un t-shirt avec écrit « Contre le Sida les gouines se mouillent ».

Dans les rangs les conversations tournent autour du désengagement des

associations de trans, puis de celui des associations LGBT Africaines.

Je tiens la banderole. Devant moi une trans crucifiée, les sœurs de la perpétuelle indulgence qui déambulent en chahutant les manifestants.

Le tracteur du métro profite du passage du cortège dans le Marais pour me montrer une librairie LGBT qui a ouvert récemment.

Ma journée au côté des militants de Act-Up se finit sur un die-in place de la République symbolisant les morts du Sida.

J'ai été très satisfaite par ce premier contact et sur le chemin du retour une petite idée :

A quand une association LGBT sur l'Université de Versailles St Quentin ?

J'attends vos réactions

La Vicieuse : altroen@hotmail.fr

Différents logos d'Act-Up



L'ESQV

Au nom de la PUB

La publicité c'est super ! C'est tout plein de couleurs, d'images, c'est artistique ! Grâce à la publicité on sait tout ce qu'il faut acheter, on sait comment il faut s'habiller, combien on doit peser, quelle voiture il faut conduire, quelle coupe de cheveux avoir, quelle musique écouter et aimer, quel film il faut absolument aller voir, quelle vedette à qui vouer un culte (Patriiiiic !!!), où aller manger avec ses amis (non pas le resto libanais avec des plats « bizarres » mais MacCro ou Quouic car ça c'est du goût), quelles promotions sur lesquelles se ruer dans ce gros magasin entre le 30 novembre et le 13 décembre avec des flash promo de 5 minutes sur les promos, quel crédit contracter pour consommer encore plus et travailler encore plus pour le rembourser et continuer à consommer encore, etc., etc.,....

Oh la laa ! Merci la pub de tout me dire car sinon il faudrait que je réfléchisse à tout ça... !

Voyons un peu comment mon dictionnaire définit cette super invention qui met mes neurones au repos (les pau-

vres, et dire que certains profs ne les laissent pas en paix, que la Télé diffuse parfois des reportages avec des gens vieux, moches et des dates!, que les livres ne sont même pas en sms!).

Alors... La pub, c'est « *l'Ensemble des moyens de communication destinés à faire connaître un bien, un produit ou un service, et d'inciter le public à l'acquiescer, par un moyen de communication de masse* » (Le Petit Robert, 1995).

Quoi, mais comment qu'est-ce?!? En gros la pub fait ce qu'elle veut de moi, de mon cerveau et de mon portefeuille. Car, grâce à des professionnels experts dans les techniques d'influences, elle me rend consommateur actif et penseur passif. Quelle détresse me prend là! Me voilà malléable aux ambitions des publicitaires! Je m'insurge!

A l'origine, la révolution industrielle à la fin du XIX^os doit s'accompagner d'un développement de la consommation. Pour l'encourager, la publicité se développe. Dès lors certains citoyens contestent l'omniprésence de la publicité et ses objectifs commerciaux.

Mais qui sont ces rebelles qui osent contester le nouveau papier peint qui pousse comme des champignons sur les écrans de nos TV et des salles de cinéma, les murs des villes et des halls d'écoles, les bords de route, et pourquoi ?

Pour faire succin, on peut identifier ici trois catégories d'acteurs de cette objection, soit à titre individuel, soit organisés en association ou collectif, etc.



Autocollant proposé par les Brigades Anti Pub

D'abord les « antisexistes » et féministes, par l'utilisation que fait la publicité du corps - matérialisation du corps, surtout celui de la femme-, des sexes - femme au foyer ou pin up, homme au travail ou bricoleur- et par ce que cela suscite chez certains spectateurs : désir sexuelle, frustration, violence, etc. Au niveau de l'environnement urbain et naturel, certaines personnes émettent une forte opposition à l'installation de panneaux publicitaires le long des routes, à l'entrée des villes, à proximité de monuments historiques. Il s'agit ici de dénoncer la dégradation des paysages et la pollution visuelle engendrées par la surabondance de panneaux publicitaires. D'autres citoyens critiquent vivement les normes que projette la publicité, l'imposition du modèle américain, l'idée de consommer plus pour exister plus.

Et côté actions ? Quelles ripostes face cette publicité à outrance qui vient s'infiltrer dans notre imaginaire et faire office de dictat ? Entre autres : formation d'organisations (politiques, anti-pub, de consommateurs, etc.), actions de lobbying sur les publicitaires, manifestations (Journée nationale du déversement de prospectus publicitaires), publication d'ouvrages et



revues spécialisés, communiqués ap- pelant une modification des lois (place, réduction de la dimension des affiches), bâchage de panneaux publicitaires, barbouillage d'affiches (inscrire des slogans: « halte au matriquage publicitaire », « ici un arbre, pas une pub », « la pub fait dépenser » etc.).

Mais comment que ça se passe le barbouillage ? Rien de mieux que d'assister pour savoir !

Au prochain numéro de l'Esqyv, petit reportage de la prochaine action anti-pub du collectif des Déboulonneurs (vendredi 23 novembre) qui a lieu sur Paris, chaque quatrième vendredi du mois (plus d'info sur www.deboulonneurs.org).

Zazou l'Elhistorienne

Aigüisez voS sens, éveillez voS consciences.

est l'évidence qui va parler. Oui. Tout aujourd'hui nous pousse vers le végétarisme, et il semble bien que cette option soit l'un des moyens les plus efficaces pour remettre sur pied notre société malade. Car, qui sait, à mieux respecter le végétal et l'animal, l'Homme en viendrait-il peut-être un jour à se respecter lui-même...

Le combat antispéciste se caractérise par un état d'alerte permanent : il s'agit de refuser systématiquement et catégoriquement de se laisser influencer par la tradition, la mode et la publicité. Et cela, non pas pour jouir du simple

L'antispécisme ou comment rester indépendant

Aucun combat n'est plus difficile à mener que celui qui se dresse contre les préjugés et l'habitude. C'est dire à quel point la lutte antispéciste est un engagement dur à prendre et à suivre. Pourtant, cette prise de position à des liens directs avec tout ce qui constitue notre personne : la diététique, l'écologie, la philosophie, l'économie, le politique, la religion ... et en cela, elle concerne tout un chacun.

Tout d'abord, soyons clairs sur les termes : l'antispéciste n'est pas cette brute qui, à vouloir défendre à tous prix l'animal, en oublie l'homme. Non. L'antispéciste est celui qui a pris conscience du rapport extrêmement malsain qui s'est établie entre l'homme et l'animal et qui, en luttant contre une certaine injustice, essaie de relever l'homme, de réveiller en lui ce

qu'il y a de plus grand, de plus ... humain. Ce qui nous conduit à envisager la *compassion* des végétariens non pas comme une sensiblerie primaire mais comme une véritable volonté d'être présent au monde, d'agir selon ses idées, ses convictions. En bref, cette ouverture du cœur révèle l'ouverture de l'esprit.

Pour ceux qui l'ignorent encore, le « spécisme » est à l'espèce ce qu'est le racisme à la race, ou le sexisme au sexe. Et à tous ceux qui penseraient que les antispécistes sont des idéologues qui se sont jetés sur le premier cheval de bataille venu, il n'est pas inutile de leur conseiller de lire ce que pensaient les Anciens à ce sujet. D'ailleurs, il suffirait de citer Léonardo Vinci ou Gandhi pour donner plus de poids à mon discours, et pourtant c'



statut de rebelle, mais pour affirmer son indépendance totale, son désir de choisir son mode de vie, qui se veut respectueux du vivant sous toutes ses formes. Cela se traduit au quotidien par une préférence donnée au végétarisme, aux matières végétales ou synthétiques, et aux attractions n'utilisant pas d'animaux.

Ce qui est étonnant, c'est que la question récurrente pour un végétarien (« pourquoi ne manges-tu pas de viande ? ») est celle à laquelle on a envie

L'ESQV

de répondre : « Et toi, pourquoi est-ce que tu manges de la viande ? ». Il faut savoir que les protéines végétales et animales se valent, et que la viande n'apporte rien de plus que les végétaux, si ce n'est le cholestérol, de la mauvaise graisse, etc... en clair, ce qui est à l'origine de nos « maladies de civilisation », le nouveau fléau de nos sociétés. L'unique chose que n'apporte pas le monde végétal est la vitamine B12 (système nerveux ...) que l'on trouve aisément dans les « sous-produits animaux » tels que le lait et les œufs.

Ce qui est aussi alarmant sur le plan diététique, c'est que la viande a diminué –voir remplacer- notre portion de céréales. Les céréales (blé, riz, millet, ...) doivent être la base de notre alimentation et il faut les accompagner de légumes ou de légumineuses (fèves, lentilles, pois chiches ...) pour un repas équilibré, et non de viande et de poissons !

Ce changement d'alimentation fait que l'on mange trop de viande et on ne peut plus se le permettre aujourd'hui. Pour faire simple, le carnivore se situe tout en haut d'une pyramide à trois étages, dont les végétaux sont la base, en dessous des végétariens. Logiquement, les végétariens mangent des végétaux (en très grandes quantités) et sont ensuite mangés par les carnivores, qui sont en nombre plus réduit puisqu'il y a moins d'animaux que de végétaux. (quand l'on sait qu'il faut 7 calories végétales pour 1 calorie animale, on s'explique mieux pourquoi il y a

plus d'antilopes que de lions dans la savane). Alors, de quelle quantité de végétaux avons-nous besoin à présent en sachant que nous sommes si nombreux aujourd'hui sur la planète ? Quand l'on mange un morceau de viande, on a le même nombre de calories que si l'on mangeait 7 fois plus de végétaux. Voilà le gâchis. Voilà ce qui explique que les deux tiers des produits agricoles mondiaux sont destinés à l'élevage alors que des gens meurent de faims et pourraient survivre avec ce « gaspille » de récolte.

Il faut se faire à l'idée que la viande que l'on mange ne provient pas de la petite vache dessinée sur nos cahiers d'écolier. Entre cette vache idéale et notre assiette, il faut insérer la dureté de l'élevage, les conditions incroyables de transport et la cruauté de l'abattoir. Si certes, « l'homme est fait pour manger de la viande », absolument rien, en revanche, ne justifie la maltraitance des animaux engendrée par l'exploitation animale.

Pour les petits malins qui s'autoriseraient à penser que « si tout le monde est végétarien il n'y aurait plus d'animaux » il faut répéter que l'idée est de manger énormément moins d'animaux, mais mieux traités. Les animaux sont produits pour la consommation et il est inutile (voir catastrophique sur le plan écologique) d'avoir une surpopulation porcine en Bretagne. L'insémination est artificielle. Et tout le monde y gagnerait à avoir des animaux bien traités. Car si le poulet « est bon pour la santé », on peut se demander si

ceux proposés par le commerce le sont vraiment. Prenons l'exemple du riz complet, qui est une céréale « bénéfique » pour la santé tant quelle n'est pas dépossédée de ses propriétés. Dépouillée de son enveloppe, comme elle l'est très souvent proposée dans le commerce, elle ne contient plus que de l'amidon, et fait comme un plâtre dans l'intestin ce qui empêche les nutriments des autres aliments d'être bien assimilés par l'organisme. Aussi, qu'est-ce qu'un poulet ? Qu'est-ce qu'un poulet sans herbe sous les pattes, sans soleil nécessaire à son équilibre mental (les animaux ne sont pas des objets inanimés, ne l'oublions pas !), sans espace pour le bon développement de sa musculature, sans bec pour manger ? Est-ce qu'un poulet qui n'a plus les propriétés de poulet est encore bon pour la santé ?

Pour ceux qui s'étonnent, les poussins se font en effet couper le bec à la naissance ; c'est une exécution à la chaîne qui n'évite pas les accidents. En France heureusement, tous les élevages ne sont pas aussi immoraux, mais cette amputation est « nécessaire » pour ceux qui confinent les volailles dans des hangars. En effet, pris de stress, les volatiles perdent la tête et l'on observe comme pour les porcs, des cas de cannibalisme. Dans un élevage comme ceux-là, le bec n'est pas requis puisque la nourriture apportée aux volailles ne leurs est pas appropriée.

phoenix.amer@hotmail.fr

L'ESQV

C 'est passé

Compte rendu de Concert : Festival des Inrocks le 12/11/2007 au Zénith

19h00, l'arrivée au Zénith fut moins mouvementée que prévu, sûrement dû au début de semaine. La soirée est marquée par la présence de **Bloc Party** prévu en tête d'affiche.

A 19h15, les anglais du Southend **These New Puritans** commencent leurs show devant un Zénith assez vide. La prestation du groupe a été personnellement...soporifique, mais sûrement expliquée par la mauvaise qualité du son (un problème technique) se traduisant par une audibilité médiocre. Je tiens aussi à préciser que le chanteur ressemble à un mollusque. Néanmoins, le concept du groupe semble intéressant et mérite une certaine attention que j'ai eue, entre Electro et Rock, on ressent une certaine émotion du groupe durant les quelques morceaux, même si la prestation a été gâchée par les problèmes de son.

Dans les environs de 20h, **Does It Offend You, Yeah ?** Prend la main et assure la relève. Leur show relève un Zénith un peu endormi mais qui se remplit petit à petit. Le groupe surfe entre l'Electro et la Techno, la prestation du groupe met de l'ambiance dans la salle menée par leur leader appelant à faire du bruit avant l'arrivée des Bloc Party. La conception musicale est classique, et reprend le style musical de groupes comme Klaxons ou Daft Punk mélangé à de la Techno. En conclusion, ce n'est pas personnellement, l'avenir de la musique, ni même le présent même si l'ambiance est assurée en live

Le groupe suivant **I 'm From Barcelona** fait exploser le Zénith quasiment rempli au niveau de la fosse. Le groupe suédois composé de 29 membres conquiert le Zénith avec des chansons pop d'une efficacité éblouissante, tel que *We're From Barcelona*, *Treehouse* et *Britney*. La présence de ballons lâchés par un membre du groupe, de bulles et de confettis lancé par le chanteur (dont j'ai serré la main et celle du guitariste!) dans toute la fosse ne fait qu'amplifier la bonne ambiance et la festivité dans le Zénith et les bains de foules viennent confirmer le succès du groupe

« orchestral ». En conclusion, le public est conquis Le groupe rejoint le phénomène pop festif avec Mika et autres artistes pop sans prétentions. Un groupe à entendre et à surtout voir en live.



I 'm from Barcelona

L'arrivée de Bloc Party vers dans les environs de 22h provoque des frissonnements ainsi que les cris des groupies (insupportable) dans le Zénith. La quasi-totalité du concert se passe dans une ambiance assez folle, entre les riffs de *Hunting for Witches* et *Helicopter* ainsi que les quelques mots en français de Kele le leader du groupe. Cependant, certains morceaux sont presque ennuyeux (j'ai baillé) et on note un immobilisme des membres du groupes. On note aussi une présence trop légère avec le public comparé à celle des deux précédents groupes.

Russel, guitariste de Bloc Party



Personnellement, la prestation de Bloc Party fut convenable sans plus. Pour moi qui suis venu les voir eux en concert, mon esprit se focalise aujourd'hui sur I 'm From Barcelona qui a mis plus d'ambiance dans la salle et m'a vraiment impressionné par le charisme et la performance scénique des 29 membres. *These New Puritans* mérite une attention particulière malgré le mauvais son (qui a gâché leur show) et *Does It Offend You, Yeah ?* représente pour moi une redite, mais qui met de l'ambiance tout de même.

Thanh (mc-thanh@hotmail.fr)

Souriez vous êtes fichés

11. « Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon.

..... »

16. « Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves,

reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, »

17. « et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom. »^{1,2}

Et si la Bible, œuvre loufoque bien qu'assez divertissante (si, si, je vous assure), avait réussi à force de multiplier les collaborateurs et les écrits à prédire quelque chose. Toutefois, craignez le pouvoir des hommes et non celui d'un dieu car la marque de la bête est revenue et elle est bel et bien l'œuvre d'hommes de chair et de sang, quoique certains puissent mettre en avant l'œuvre du Grand Capital.

Encore un article de parano allez vous me dire. Et oui en effet, je crains Big Brother depuis que Matrix est entré dans ma vie et que X Files a été outrageusement réduit au silence par les comploteurs d'une oligarchie mondiale. Ce phénomène s'est aggravé depuis quelques années et surtout avec l'apparition de la technologie appelé RFID (radio frequency identification in english). La radio identification (in french) permet ainsi de récupérer et de stocker des données à distance³, les applications de cette technologie peuvent être diverses mais variées. Dans les applications diverses, j'évoquerais les radio-étiquettes, qui permettent de suivre le parcours d'un produit et par conséquent de son utilisateur. Celles-ci seraient ainsi un moyen de remplacer le système des codes barres (un remplacement déjà bien avancé sur de nombreux produits que ce soit dans les supermarchés ou dans les magasins concernant le textile). Cette transition permettrait ainsi de favoriser des passages éclair en caisse, où l'on ne se ferait plus chier à attendre que l'hôte(sse) de caisse daigne s'employer à la tâche puisqu'il ou elle aurait été viré (ah ! ah !), remplacé par cette technologie qui permet de

savoir quels produits vous avez acheté et même de déduire le montant directement sur votre compte bancaire puisque la machine, elle, vous connaît (contrairement à l' « hôtesse de caisse » qui daigne à peine vous sourire mais vous fait peut-être plus peur ?).⁴

Dans les applications variées, j'évoquerais juste l'implantation sous cutanée. Et oui, introduire ces petites bêtes dans le corps est possible et imaginable. Non content d'avoir généralisé ce système chez nos amis les bêtes (les animaux bien sûr, pas nos chère(s) hôte(sse)s de caisse) afin d'établir une traçabilité de ces animaux (de compagnie, d'élevage,...), certaines sociétés s'intéressent maintenant au genre humain. En effet, la société VeriChip expérimente l'implantation de ces puces afin de stocker les données médicales, solution qui peut paraître très intéressante en ce qui concerne les malades souffrant de l'Alzheimer mais peut aussi s'avérer inquiétant quand on songe aux possibles dérives. D'ailleurs, les applications qui ont été jusque là trouvées peuvent paraître beaucoup moins louables que ce soit dans le cas de cette boîte de nuit de Barcelone qui propose l'implantation à ses membres VIP afin de l'utiliser pour « pagar sus consumiciones sin la necesidad de aportar ningún tipo de documento »⁵ ou cette société de sécurité qui propose cette même implantation afin de prévenir tout enlèvement d'une personnalité importante (non ce n'est toujours pas l'hôte(sse) de caisse).⁶

Certes, ces technologies ne se développent que dans des pays barbares et non aucune emprise sur la société française qui reste une démocratie où l'on est attaché à protéger la vie privée et les différentes libertés individuelles. Sauf qu'IBM a ouvert un centre dédié à la technologie RFID (Radio Frequency Identification), à La Gaiarde (Alpes Maritimes) dans le but de promouvoir la technologie RFID auprès des entreprises européennes⁷, sauf que « Michèle Alliot-Marie, ministre de la Défense et François Loos, ministre délégué à l'Industrie, conscients des forts enjeux industriels et économiques des



étiquettes électroniques à radiofréquence ou RFID pour l'efficacité industrielle et économique, ont souhaité que les entreprises françaises puissent développer ces technologies et agissent pour lever les principaux obstacles à cette ambition, tout en préservant les impératifs liés à la sécurité nationale »⁸, sauf que les institutions publiques se font aussi les vecteurs de ce processus. La mairie de Paris a ainsi permis à Somupi (filiale de Decaux à 66 % et Publicis à 34 %) de l'utiliser sur les Vélib que ce prestataire fournit, ce système est aussi utilisé pour les nouveaux passeports biométriques ou sur la carte d'identité belge (sans commentaires), pour le prêt des livres dans les bibliothèques,...Mais l'utilisation qui a fait le plus débat (façon de parler, tout reste relatif) est celle du pass navigo. Forte d'un palmarès impressionnant aux Big Brother Awards France⁹ (Nomination pour l'ensemble de son œuvre en 2006, dans la catégorie Entreprise en 2004, dans la catégorie Technologie en 2002, Vainqueur dans la catégorie Technologie en 2001), la RATP et le STIF (Syndicat des transports d'Ile de France) sont des acteurs essentiels de ce processus. En effet, c'est bel et bien le pass navigo qui leur a permis d'avoir un palmarès aussi imposant. D'ailleurs dès 2002, la CNIL soulignait le fait que « les déplacements des personnes utilisant ces cartes peuvent être reconstitués et ne sont plus anonymes, ce qui est de

L'ESQV

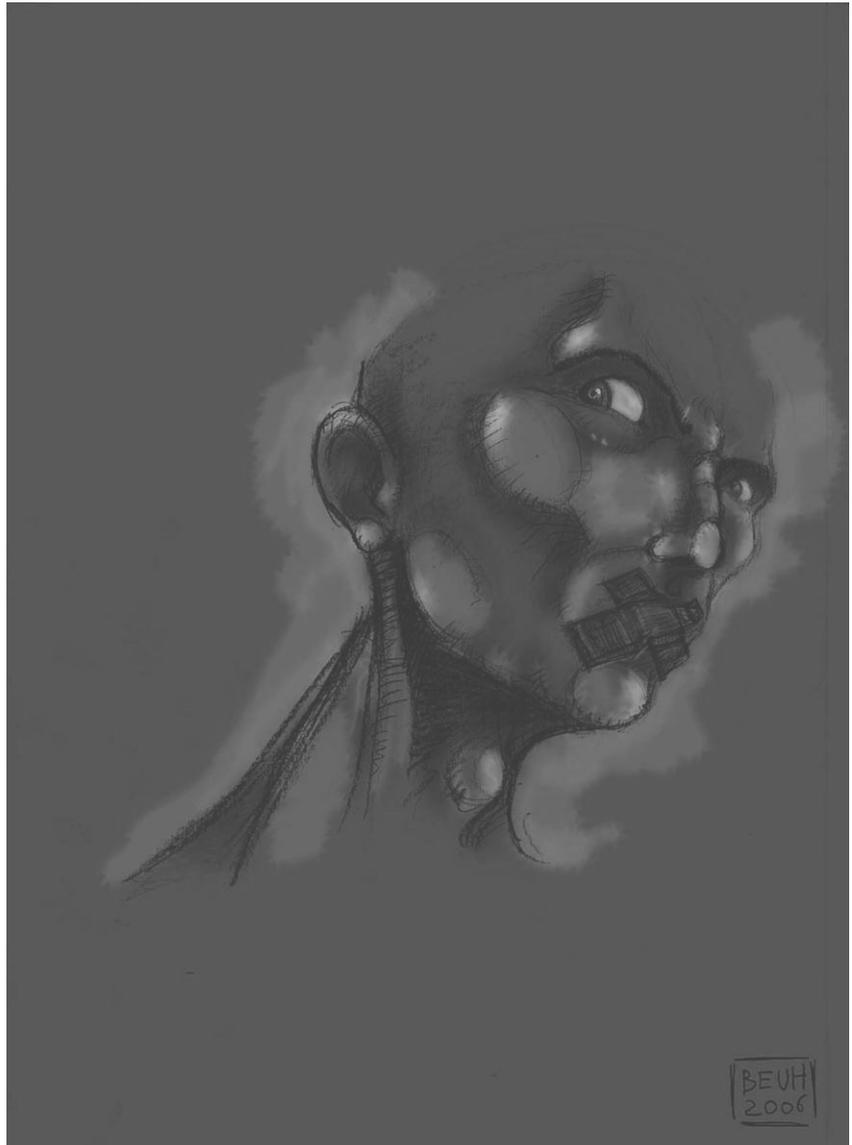
nature à porter atteinte tant à la liberté, fondamentale et constitutionnelle, d'aller et venir, qu'au droit à la vie privée qui constitue également un principe de valeur constitutionnelle ». En effet le pass Navigo étant équipé d'une puce RFID, chaque passage à un portillon permet de récupérer les données de la carte (numéro de série, heure, lieu...) et donc de reconstituer les déplacements d'un usager. La RATP a enfin répondu aux exigences de la CNIL au mois de septembre en proposant un badge anonyme nommé "navigo découverte". Pourtant, on remarque que ce nouveau pass est payant (5 euros), qu'il ne donne pas droit aux mêmes avantages (surtout en ce qui concerne le remplacement de la carte en cas de perte ou vol qui est payant et sans possibilité de retrouver le crédit déjà chargé contrairement au pass navigo classique) et surtout, il est accompagné de formulaire d'inscription, ce qui rend le caractère anonyme plus que douteux. Dans ces conditions, les usagers d'Ile de France sont fortement incités à conserver le pass navigo classique à moins de payer des tickets magnétiques beaucoup plus coûteux mais qui restent les seuls à être réellement anonymes. On peut alors penser que ces données informatiques ont une telle valeur (notamment dans la communication et la publicité de diverses entreprises) que la RATP cherche à intégrer durablement ce système et dans des conditions satisfaisantes pour l'entreprise. D'ailleurs, la RATP a décidé de s'inscrire comme une interface de plus en plus importante en développant des projets autour de la télévision mobile en partenariat avec TDF ou dans le domaine des mobiles avec Aerodeon et Magic Garden et tout ça dans le but de mieux « informer » l'usager. Quoiqu'il en soit les anti-pubs devront maintenant s'attaquer à vos portables pour être réellement efficace.

1. Extrait de l'Apocalypse de Jean, chapitre 13 verset 11, 16 et 17
2. L'utilisation de cette citation est due à la lecture de « Nanosciences : nouvel âge d'or ou apocalypse ? » de Louis Laurent et Jean Claude Petit et disponible sur le site du CEA
3. Ah wiki quand tu nous tiens : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Radio-identification>
4. Voir la publicité d'IBM : <http://www.smallbrothers.org/RFID.htm> dans la rubrique vidéo à la fin de la page ; ce système est expérimenté dans de nombreux magasins.
5. <http://www.bajabeach.es/>
6. Pour de plus amples informations allez faire un tour sur <http://www.piecesetmainoeuvre.com> et notamment RFID : la police totale de Mars 2006

www.piecesetmainoeuvre.com et notamment RFID : la police totale de Mars 2006

Le visionnage du *Silence des nanos* de Julien Colin et soutenu par l'association *A bout de champ* peut aussi s'avérer intéressant (Personnellement, je ne l'ai pas vu, donc c'est à approfondir)

7. Big Brother quand tu nous tiens
8. Communiqué de presse du 09/02/2006 disponible sur <http://www.industrie.gouv.fr/portail/ministre>
9. <http://bigbrotherawards.eu.org/>



Colo Colo



Le Grenelle de l'environnement, une « révolution verte » ?

700 militants écologistes et altermondialistes se sont réunis samedi 6 octobre à Lyon pour un "contre Grenelle" de l'environnement visant à faire des propositions alternatives à celles du Grenelle organisé par le gouvernement. Ils dénoncent « une opération de marketing et d'affichage » et des « mesurette qui ne changeront rien ». A l'origine de cette initiative, le journal La Décroissance, l'association casseurs de pub... "Nous voulons dénoncer l'OPA de la droite et des milieux d'affaire sur l'écologie, et verser au débat des propositions pour entrer dans une vraie négociation avec un rapport de force", y a déclaré le politologue Paul Ariès.

La critique de la croissance :

Si on part d'une logique où la pollution est créée par la production de masse, on peut dès lors se rendre compte que ce Grenelle reste dans une logique de productivisme et ce sur plusieurs points. La critique des « anti-grenelle » se base surtout sur le « travailler plus, gagner plus ! » au centre de la campagne présidentielle. Si on pousse plus loin cette logique on arrive à produire plus et consommer plus. En fin de compte, le résultat est l'épuisement des ressources de la planète et l'augmentation de la pollution. Ainsi, le Front national de Libération de la Croissance, présidée par J. Attali, à qui Sarkozy a dit « Ce que vous proposerez nous le ferons », prétend « qu'il est important que le principe de précaution soit repensé, parce qu'il peut être un obstacle à l'innovation ».

L'écologie spectacle et dépolitisée:

Le Grenelle de l'environnement prétend être à l'initiative d'une « révolution verte ». Les participants au Contre-Grenelle parlent quant à eux « de repeindre le capitalisme en vert ». Le gouvernement se fait le héraut de l'écologie dépolitisée et consensuelle. C'est ce qui s'appelle le « greenwashing » (opération de communication visant à repeindre la croissance en vert). Une opération de communication très réussie, a constaté Henri Maler, d'Acrimed. « Les médias dominants concourent à la dépolitisation de la question écologique ».

Il faut aussi revenir au premier Grenelle qui lui date de l'après 68. Dans ce cas précis, le Grenelle est le résultat d'une recherche de consensus où le rapport de force était très sclérosé. Dans le cas du Grenelle de l'environnement, il y a peu de rapport de force, ce qui laisse une place plus forte aux entrepreneurs. Aujourd'hui le Grenelle de l'environnement a peu de rapport de force. Stéphane Lhomme, du Réseau « Sortir du nucléaire » a comparé le Grenelle à une négociation avec les pollueurs et a déclaré « Est-ce qu'on demande aux pompiers de négocier avec les pyromanes pour leur demander d'allumer un peu moins de feu l'été prochain? ». De plus, c'est l'Élysée qui aurait décidé quelles délégations des 9 associations étaient invitées au Grenelle, a-t-il également rappelé. Il a expliqué comment une association bidon montée par Yann Arthus-Bertrand a remplacé, à la demande de Nicolas Sarkozy, le Réseau Action Climat (qui représente plus de 180 associations) dans la liste des invités.

Des affirmations très contestables :

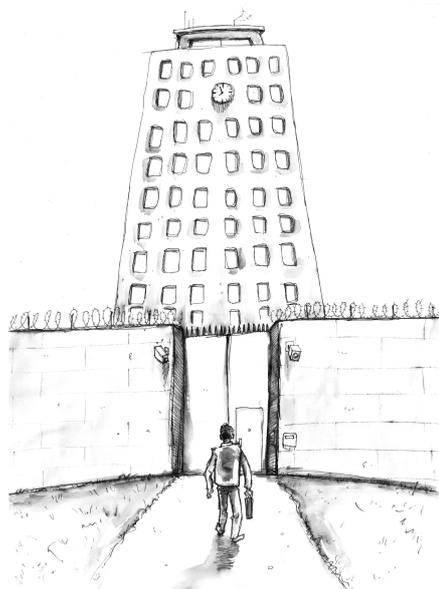
Contrairement à ce qui a été affirmé par la puissante communication élyséenne, le Grenelle est une défaite majeure pour l'écologie : réduction des pesticides... « si possible » ; moratoire autoroutier sauf contournements d'agglomérations ou « points noirs » ; pour les OGM « un gel... pendant l'hiver », pour les cultures commerciales et non celles de la recherche ; moratoire sur les incinérateurs sauf en « dernier recours », le nucléaire c'est « propre »... Cela laisse donc place à des décisions contestables très floues et des moratoires peu durables

rastakha@no-log.org

Infos complémentaires : www.contre-grenelle.org



L'AIR DU TEMPS



Un long couloir. Du lino bleu. Une odeur de produits d'entretien.

Il est environ 23h30 quand je regagne les 7m² qui me servent de chambre à l'internat. Sur ma porte, une pancarte portant l'inscription « Maître d'internat », pour ne pas utiliser le terme surveillant. Surveillant, c'est ancien, ça fait carcéral. D'ailleurs les internes m'appellent *le pion*. Deux jours et deux nuits par semaine, je me rends dans ce lycée faire ce boulot pas très passionnant. Mais comme on dit, faut bien gagner sa croute! Et financer ses études... Mon cursus universitaire s'est arrêté l'année dernière, besoin de prendre du recul, besoin de me détacher de la fac. Je me suis inscrit au concours de recrutement des professeurs des écoles, parce qu'après deux années passées travailler dans le périscolaire, je me suis découvert un intérêt pour l'enseignement primaire. J'ai donc laissé mon mémoire en suspens, et j'ai dégotté ce job pour payer le loyer et la formation dispensée par le CNED.

Lorsque je me suis présenté à l'entretien d'embauche, je n'ai pas reconnu les lieux que j'avais fréquentés quelques années auparavant. Le nouveau lycée ressemble désormais à une forteresse blanche. Ce genre de grands bâtiments modernes, dont l'architecture reflète *la déstructuration temporelle du lieu lycée*

combiné aux spécificités locales. En fait de spécificités locales, l'architecte l'a conçu sur un plan correspondant au climat méditerranéen. Résultat, dès lors que la température extérieure descend en dessous de 10 degrés, l'intérieur est frigorifiant. Julien, agent technique, m'expliquait il y a quelques jours que l'année précédente, les personnels d'entretien ne passaient plus la serpillère dans les couloirs, faute au verglas qui s'y formait aussitôt après.

L'entretien s'est bien passé, même si j'ai buté sur une question pourtant simple : lorsque l'on m'a demandé comment je voyais le travail de surveillant, j'ai répondu que le terme surveillant ne devait pas prendre le pas sur l'aide et l'écoute. Faux. Surveillant c'est surveillant, point barre. J'ai donc signé pour un boulot de maton, même si ma situation à l'internat me permet parfois de dépasser un peu ce rôle quelque peu restreint. Au sein de l'équipe, nous sommes 6 surveillants à temps plein, quatre filles et deux garçons. Cinq autres filles se partagent six postes à mi-temps. Ce qui fait onze surveillants pour un lycée de 1500 élèves. C'est parfois un peu juste. A cela il faut ajouter les surveillants d'extérieur, Roger et Michel, deux vieux pépères embauchés en contrat d'aide à l'embauche. Un statut de merde, mais on y reviendra dans un autre article. Il y en avait bien un troisième, José, mais arrivé en fin de contrat, il n'a pas été prolongé. L'établissement doit faire des économies. Donc on se débrouillera sans.

Pour rentrer dans le lycée, les élèves doivent présenter une carte multifonctions sur laquelle apparaît bien évidemment leur photo. On doit donc vérifier chaque carte à l'entrée du lycée, sachant que le portail est ouvert 10 min à chaque interclasse. Autant dire qu'avec deux surveillants pour faire ça, le boulot est survolé. Nous, les personnels, on a aussi une carte. Lorsqu'on l'utilise pour rentrer, est enregistrée l'heure et le lieu où nous sommes. Mais le principal refuse la comparaison avec la pointeuse. Les profs font l'appel avec un stylet électronique. Ils passent le lecteur sur le code barre (sous lequel est quand même inscrit en minuscule le nom de l'élève, histoire de dire). Ainsi, nous les pions ou les CPE voient en temps réel les éventuelles absences.

Durant les heures de cours, il est interdit de stationner dans l'enceinte du lycée, sauf bien sûr en permanence, au cdi, ou au foyer. Si les élèves ne sont pas contents, ils sortent en ville. Avec ces nouveaux règlements, le principal se targue d'avoir réglé le problème de l'insécurité et de la drogue dans l'établissement. C'est bien! Désormais les élèves font leurs histoires juste devant le lycée. Le surnom donné à ce bahut par ses usagers? Fox River. Ironique...

Dans cette ville d'environ 31 000 habitants, les chiffres du chômage ont subi une baisse spectaculaire en très peu d'années. En cumulant les radiations et stages non rémunérés, entre autres formations, le taux de chômage est passé de 23,6% en 1999 à 10 % aujourd'hui. Méthode cautionnée par le député maire de la ville, Gérard Hamel, UMP bien sûr. Et pourtant, Dreux en a perdu des emplois ces dernières années : fermeture de l'usine Philips, non remplacement des départs en retraite à l'hôpital, qui est pourtant devenu le premier employeur de la ville. Mais tout va bien, le chômage baisse. Le climat social est donc on ne peut plus favorable à l'épanouissement des jeunes de la ville.

Lorsqu'on entre dans Dreux, des panneaux nous informent que la ville est sous vidéo surveillance. Situation de flicage qui va bientôt s'étendre au sein du lycée, puisque le principal a émit le souhait d'installer un réseau de caméras. Les professeurs sont mitigés : peut être finalement que ces caméras régleront les quelques problèmes d'incivilité restants. Il y a peu de temps, une prof de français a été victime d'une incivilité, décrite comme une agression. Mais d'après ses élèves, elle est plutôt victime de son comportement vis à vis d'eux. Exemple d'une situation générale qui n'ira sûrement pas en s'améliorant. Si certes je peux comprendre l'appréhension de cette prof, je constate amèrement qu'on va une nouvelle fois enterrer cette affaire au lieu de s'interroger sur les raisons de tels comportements. Car répondre à la misère sociale par la matraque et la caméra, c'est ce qui est bel et bien dans l'air du temps.

Walter Dombrowski

Requiem

Depuis un an, l'étoile d'Iso*Bel, la fière association de photographie, palissait. Aujourd'hui elle ne brille plus. Son président, général sans armée, erre le regard triste au travers des couloirs de la fac de Sciences à la recherche de ses camarades perdus. Un coup d'œil au courrier, rien que des pubs de la CAMIF et une invitation à une sauterie organisée par la Ville Nouvelle.

Une association, c'est la définition, ne prend son sens que quand plusieurs individus font un engagement de travail collectif. Alors quand les derniers gars intéressés sont bloqués par la distance, le temps, les concours ou la thune, c'est très dur de faire quelque chose ensemble.

Pas de relève, la faute au déclin de l'argentique, notre activité principale, et à une communication insuffisante. Pas vendeurs pour un sou, on a toujours eu du mal à trouver une place au soleil au milieu des affiches pour la dernière soirée du BDE ou les offres pour des tafs de lumpen-proletariat chez MacDo ou Acadomia.

Donc je répète, « *breaking news* », Iso met la clé sous la porte. Une page se tourne pour tous les anciens la larme à l'œil qui ont donné leur sueur à l'association. Derrière nous des souvenirs inou-

bliables et des engueulades toutes aussi mythiques. Que tous soient fiers de ce que nous avons accompli. Nous avons démontré pendant 8 ans qu'il était possible de réunir des étudiants autour d'un projet artistique original et ambitieux. Expositions, concours, laboratoire, nous l'avons construit avec nos propres moyens.

Je précise que nous n'étions pas isolés. Nous étions un maillon de ce tissu associatif de l'UVSQ hier vivant et soutenu. Parmi nos compagnons de route, Sens-Inverse, Syrinx, Icare, Dazibao, Magma et bien d'autres... Merci aussi à Cindy du SVE qui s'est toujours montrée pleine de patience.

Ce n'est pas la fin de l'histoire, ce que nous avons fait, d'autres peuvent le refaire. Pas une copie rafistolée mais par une nouvelle structure collective qui permettrait aux étudiants de pratiquer la photographie dans un but culturel et d'ouverture.

Olivier Magnan, président d'Iso*Bel
(2005-2007)



*Historiens, sociologues, Iso*Bel a cette caractéristique d'avoir produit, classé et archivé, une grande masse de documents de tous type. Il y a là matière pour une enquête intéressante sur le monde étudiant et associatif. Vous pouvez contacter l'association Reflex' pour des informations supplémentaires.*

Salam à toi lecteur

C'est le premier numéro de cette année universitaire 2007/2008. La bataille fut longue pour le réaliser mais grâce à l'hyperactivité des adhérents de REFLEX' nous sommes dans les temps. Nombreux de ces journaliste étudiants, désirant poser leur article dans la tribune libre l'ont fait pour la première fois. Un courant d'air neuf dépoussière les pages de L'ESQYV.

« QUE DE LA GUEULE », tel est notre cri de guerre. Alors, si toi aussi tu veux parler de ton chien (je fais d'ailleurs une spéciale dédicace à Flash mon chien préféré), d'un truc hallucinant que t'as vu à la télé, à la fac, dans la rue, ... Tout ce que tu n'oserais pas écrire dans une tribune trop officielle car peut être politiquement incorrecte, eh bien, c'est ici ton refuge !!

